On en arrivera là, pourtant, ne serait-ce qu'au jour de l'assemblée générale des actionnaires.

Le PRIX COURANT, comme nos lecteurs l'ont vu, le voient et le verront davantage, renseigne exactement ses lecteurs sans se laisser détourner de sa voie par aucune considération.

Il fallait que quelqu'un dit la vérité sur la position de la Banque Jacques-Cartier, c'est le PRIX COURANT qui a eu cet honneur et il l'a eu seul.

LE ZINC

LA MINE DE LA VIEILLE MONTAGNE

La Belgique, petite par sa surface et grande par l'activité de ses habitants, nous offre depuis vingt ans le spectacle d'une merveilleuse énergie industrielle et commerciale dont le champ d'action s'étend en Europe, en Asie, en Afrique.

Mais il est à craindre que ce magnifique essor ne soit arrêté, compromis. La masse des travailleurs peut se laisser prendre aux mirages de la politique. Dans ce cas, toutes les conditions économiques de la vie industrielle belge seront rapidement transformées au détriment de la Belgique. Les ouvriers résistent, il est vrai, en assez grand nombre. Dans certaines industries, l'accord a su se faire entre le travail et le capital, notamment dans les mines et usines de zinc de la "Vieille-Montagne" qui fait vivre aujourd'hui 30,000 personnes. Cet accord est la meilleure des barrières aux utopies et aux excitations de la politique. Les troubles, les grèves qui ont éclaté en Belgique ont passé sans pouvoir entraîner dans leur mouvement de révolte les ouvriers de la Vieille-Montagne et dans l'organisation sociale de la Société, qui a réussi à procurer à ses ouvriers une situation matérielle enviable, appuyée en partie sur l'éducation

morale, et les a mis, en même temps qu'à l'abri des besoins, à l'abri des passions et des colères.

L'industrie du zinc date de ce siècle. Les anciens ne l'ont pas connue. Les Grecs et les Latins employaient la calamine, qui est un carbonate de zinc, pour la fabrication du laiton. Le naturaliste Pline donne ce minerai comme découvert de son temps, en Germanie. On a tout lieu de supposer que l'endroit auquel il fait allusion est la mine de Moresnet, dans l'ancien duché de Limbourg, puisqu'on n'en connaît pas d'autre à laquelle on puisse l'appliquer. Cette mine de Moresnet, appelée dès 1435 *Altenberg, la Vieille-Montagne*, est le berceau de la Société connue sous ce nom. La Révolution en fit une propriété du gouvernement français qui, à l'instigation de Napoléon 1er, la mit en adjudication et l'adjudgea le 26 frimaire 1806 à l'abbé Jean-Jacques-Danil Dany, chimiste liégeois, avec l'"obligation de faire les épreuves qui seraient reconnus utiles pour parvenir à réduire, à l'aide de fourneaux appropriés, la calamine à l'état métallurgique." Dony se mit courageusement à l'œuvre et partit de l'idée que les méthodes employées jusqu'alors n'avaient pas permis de porter la calamine à une température assez élevée. Il fit un mélange de ce minerai et de poussière de charbon qu'il introduisit dans un four à reverbère. Afin d'observer ce qui se passait dans l'appareil, il adopta sur la paroi de ce four un pot à fleurs qui faisait sailli en avant du massif. Quel ne fut pas son étonnement en voyant bientôt, à travers le petit trou percé au fond du pot, le zinc, venir se condenser en gouttelettes dans cette espèce d'allonge plus froide que le four! Sous l'influence de la chaleur, l'acide carbonique s'était dégagé et le charbon avait réduit l'oxyde de zinc. L'industrie du zinc était découverte.